



N°12 - ÉTÉ 2013

ARBORETUMS DE FRANCE

BULLETIN TRIMESTRIEL DES DONATEURS D'ARBORETUMS DE FRANCE



Photo Daniel Hills

Une expédition au Vietnam Adapter de nouveaux chênes et conifères en Europe

Avec le concours de ses donateurs, Arboretums de France souhaite financer à l'automne 2014 une expédition botanique au Vietnam, dans deux régions encore assez bien préservées. Objectif, ramener des graines d'espèces récemment découvertes en vue de leur acclimatation sous nos climats.

Le financement d'expéditions botaniques n'est pas une nouveauté pour notre association, qui a déjà accompagné des voyages exploratoires en Amérique centrale et en Chine. Cette fois, c'est sur le nord et le centre du Vietnam que se porte l'intérêt de Thierry Lamant, technicien chargé des arboretums de l'ONF à Orléans et déjà impliqué dans les expéditions précédentes. *"Ces régions, explique le dendrologue, sont l'un des derniers eldorados pour la flore tempérée et subtropicale. A la frontière chinoise, on a ainsi récemment découvert deux espèces de conifères dont l'existence était demeurée totalement insoupçonnée : le Cupressus vietnamensis* et le Calocedrus rupestris**. Mais on y a aussi trouvé un mammifère jusqu'alors inconnu !"*

suite page 2



Le Nôtre, son combat est demeuré le nôtre !

Il y a quatre cents ans, en 1613, naissait un homme qui allait durablement marquer l'histoire des jardins et, plus généralement, celle des rapports de l'homme avec la nature.

André Le Nôtre, le jardinier de Louis XIV, en un temps où la question de la préservation du milieu naturel ne se posait pas encore, avait compris avant Voltaire et son "Candide" que l'homme doit "cultiver son jardin" et qu'il faut faire de la nature son allié.

Sans Le Nôtre et les jardins de Versailles, notre pays ne compterait pas aujourd'hui tous ces parcs et arboretums qui font l'une de ses fiertés, véritable richesse esthétique et patrimoniale mais également biologique, tant ces conservatoires de la biodiversité constituent un ultime rempart contre la disparition progressive des espèces végétales. C'est un autre jardinier en chef de Versailles, Alain Baraton, qui, invité des Grandes Bruyères le 23 mars, est venu nous rappeler le rôle essentiel des jardiniers modernes.

"Les jardiniers sont les sentinelles de l'environnement" a-t-il dit sur l'antenne de France Bleu Orléans, rappelant que sans le travail patient de certains pour préserver, entretenir et transmettre le patrimoine végétal, l'état de la biodiversité mondiale serait bien pire qu'il ne l'est aujourd'hui !

Arboretums de France, avec votre aide, est l'un de ces "jardiniers" des temps modernes, à la fois sentinelle et acteur, impliqué aux côtés de tous ceux qui œuvrent pour la nature.

"Un jardin sans jardinier n'a pas de pérennité, il meurt", a insisté Alain Baraton. Nous savons, avec lui, que notre "jardin" commun a pour nom planète Terre...

Bernard de La Rochefoucauld
Fondateur



Région de Dalat, au Vietnam



Thierry Lamant

parfois à des espèces locales beaucoup moins "performantes" !

Toujours dans la partie nord, au cœur de forêts encore assez intactes, on connaît également l'existence de plusieurs dizaines d'espèces de chênes dont certaines, inconnues en Europe, pourraient aussi être acclimatées. "Et des explorations complémentaires restent à faire, insiste Thierry Lamant, ce à quoi nous nous emploierons."

Dans les montagnes de Dalat, au centre du pays, c'est le *Pinus krempfii*, un pin géant dont le tronc peut atteindre 3 m de diamètre qui intéresse notre chercheur, ainsi qu'un autre pin endémique, le *Pinus dalatensis*.

Acclimatation et conservation

L'intérêt d'une expédition botanique est double. D'une part, il s'agit d'observer les plantes dans leur milieu naturel, d'analyser les conditions de sol et de climat, et de recueillir auprès des populations et chercheurs locaux des informations qu'aucun ouvrage, même le plus documenté, ne saurait receler.

"C'est aussi, poursuit Thierry Lamant, l'occasion privilégiée de créer les conditions de collaborations futures et, bien sûr, de ramener légalement des graines afin de tenter d'acclimater des arbres, en particulier en région Centre." La démarche est vieille... comme l'invention de la marine à voile ! On a de tous temps, en effet, rapporté en Europe des espèces végétales qui y ont prospéré, fournissant du bois d'œuvre ou de la nourriture et se substituant

Un financement de 5 000 €

Le coût de cette expédition d'une dizaine de jours est évalué à 5 000 €.

Arboretums de France, conscient de l'intérêt botanique majeur de cette démarche – dont les arboretums associés (Les Grandes Bruyères, Les Barres, Les Prés-des-Culands) tireront un bénéfice immédiat en recevant les graines pour les acclimater mais aussi en conservant ces espèces –, a décidé de concourir à son financement.

C'est aujourd'hui l'objet de notre appel à dons. Merci de nous aider à réunir ces fonds, tellement essentiels à la préservation de la biodiversité en danger !

* *Cyprès doré (vietnamien)*

** *Cèdre à encens (rupestre)*



Accouplement de demoiselles



Longicorne



Mouche syrphe



JOURNÉES DE LA BIODIVERSITÉ Une affluence record !

Jusqu'au dernier moment, elles avaient pourtant failli être annulées ! Le mauvais temps n'était en effet guère favorable à l'apparition des insectes et à l'observation des oiseaux, thèmes cette année des "Journées de la biodiversité", les 24 et 25 mai : "Plumes et scarabées".

Et pourtant... Faisant fi des prévisions météo, l'Arboretum des Grandes Bruyères à Ingrannes a maintenu ce rendez-vous avec les passionnés de nature. Et les circonstances l'y ont aidé.

Résultat, plus de 150 visiteurs (essentiellement le dimanche) ont pu profiter des promenades naturalistes proposées par le Museum d'Orléans et la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO).

Sous la houlette de Philippe Genevoix et de Jean-Louis Sauvard, ces visiteurs d'un week-end ont en effet pu s'initier à la vie des insectes et au chant des oiseaux, croisant sur leur chemin libellules, scarabées, bousiers... et appréciant, in situ, le chant de la fauvette à tête noire, du loriot d'Europe, du pouillot véloce, entre autres troglodytes mignons et pinsons des arbres.

Une occasion privilégiée, guidés par des passionnés, de s'initier aux mystères de la nature et de se rappeler combien elle est fragile et requiert plus que jamais une protection constante et vigilante.

SOLIDARITE

Les arboretums du Loiret se mobilisent pour les Prés-des-Culands

Les Prés des Culands vandalisés... On peine à en croire ses yeux quand on se rappelle que la vocation de l'arboretum créé par Pierre Paris à Meung-sur-Loire (Loiret) n'a jamais eu d'autre ambition que de célébrer la nature et d'offrir à l'ilex (le houx) un conservatoire digne de l'intérêt mondial que suscite cette espèce végétale.

Pourtant, au cours de deux intrusions successives au mois d'avril dernier, ce ne sont pas seulement des vols qui ont été commis à Meung, mais aussi des dégradations, volontaires, gratuites, malfaisantes...

Pour ce qui est des vols, l'affliction le dispute à l'incrédulité : brouette, cisaille, bêche, rateau, taille-haie... un inventaire à la Prévert, et jusqu'aux sacs de terreau, aux arrosoirs et aux godets !

Mais le pire est à venir, car les visiteurs ont cru bon de parachever leur "œuvre" en vandalisant les lieux : plaques et labels volés ou détériorés, portes et clôtures forcées, jeunes plants volés ou abimés...

Le préjudice matériel, mais aussi et surtout moral, ne se réparera pas. Mais les Arboretums des Barres et des Grandes Bruyères ont tenu

à apporter à Pierre Paris et son épouse, très affectés par ces incidents, l'appui immédiat dont ils avaient besoin. Un don de matériels a été effectué immédiatement, accompagné d'une dotation issue du fonds de solidarité d'Arboretums de France, qui permettra de financer partiellement un dispositif de surveillance anti-intrusion.



De gauche à droite : M. José de Paiva, M. Marc Andrieu et Orlando Teixeira Pinto

DISTINCTION Le Mérite Agricole pour Orlando Teixeira Pinto

Le 4 mai dernier, le vice-président du Conseil général du Loiret, M. Marc Andrieu, a remis la médaille du Mérite Agricole à Orlando Teixeira Pinto, chef jardinier de l'Arboretum des Grandes Bruyères. Cette médaille méritée récompense aujourd'hui un engagement et un labeur sans faille depuis près de vingt-deux ans.

Couronnée de succès, cette fête qui bénéficiait d'un beau soleil a réuni la famille et les amis d'Orlando, en présence du Consul Honoraire du Portugal, M. José de Paiva, qui a rendu un vibrant hommage à Orlando et à l'amitié franco-portugaise.

Nous joignons nos félicitations et nos remerciements chaleureux à ceux qui lui ont été prodigués au cours de cette sympathique manifestation.

CHIROPTERES, NOS AMIS (4)

“Attention, les chauves-souris font plein de petits !”

On en entend de belles sur ces infortunés chiroptères !

Ces on-dit absurdes viennent d'une mauvaise interprétation de faits réels. Observons donc de plus près la reproduction de nos amis nocturnes, avec ses originalités.

Les jeunes nés en mai-juin, sauf exception chez les rhinolophes et les minioptères, ne sont pas matures à la copulation de l'automne. Ce n'est qu'un an plus tard qu'ils pourront s'accoupler. Le mâle transmet alors ses spermatozoïdes à la femelle, semence qu'elle conservera durant les quatre mois d'hibernation. C'est au sortir de celle-ci, en mars, qu'il y aura ovulation puis deux mois de gestation. La parturition a lieu, suivant les espèces et l'âge de la mère, en mai ou juin et jusqu'au début juillet chez les pipistrelles par exemple. Les mères âgées mettent bas les premières. Il n'y a en général qu'un seul petit, quelquefois des jumeaux, que la mère allaitera un mois et demi.

Le gîte de reproduction sera déserté courant août à mi-septembre. Les pipistrelles peuvent rester dans le même bâtiment, d'autres passeront du grenier à la cave. Il y a migration pour la majorité des espèces avec gîtes intermédiaires. Les gîtes pour hiberner peuvent être très proches ou à des centaines de kilomètres.

A part quelques espèces qui passent l'année en cavités, la plupart, pour la mise bas, choisit des gîtes chauds, sous toiture d'ardoises par exemple, le noir captant la chaleur. Il n'y a pas de nid et les petits naissent nus. Le plus souvent les mères se suspendent aux poutres, groupées en essaim. S'il fait trop chaud, elles s'étalent sur les parois du gîte et descendent de plus en plus bas. Il peut y avoir de 5 à 10° d'écart entre sol et plafond.

La mise bas

La parturiente n'est pas “tête en l'air”. Elle est pendue à une poutre, tête en bas ! Elle n'y a aucun mérite : pour l'accrochage par les griffes des pieds, le poids du corps commande automatiquement la fermeture des doigts.



Colonie de Grands murins

Pour la mise bas, ce n'est pourtant pas le top du confort... Quand le petit est sur le point de naître, sa mère replie l'uropatagium vers le ventre, ce qui forme une poche. Le nouveau-né s'accroche à la fourrure maternelle, le plus souvent invisible sous une aile pliée contre le ventre. Dès sa naissance, il a les pouces et les griffes des pieds de même taille que ceux de sa mère, permettant un bon accrochage au ventre. Il y restera environ une semaine et sera chaque nuit du voyage vers les lieux de chasse. Ce supplément de poids à porter en vol explique probablement que les femelles aient une envergure supérieure à celle des mâles.

Puis les jeunes, ayant pris du poil et du poids, resteront seuls au gîte, en essaim pour se tenir chaud. Au petit matin, chaque mère récupérera son petit et l'allaitera, durant un bon mois.

Fin juillet début août tous les jeunes auront acquis la taille des adultes. Leur “radar” fonctionne et ils peuvent désormais sortir la nuit pour aller se nourrir.

Des animaux vulnérables

Il faut souligner la fragilité des chauves-souris à cette époque de l'année à cause de la pluviométrie. S'il pleut à l'heure de partir

chasser, elles ne sortent pas. D'abord parce qu'il n'y a pas d'insectes volants par temps de pluie, ensuite parce que les gouttes d'eau font obstacle à leur radar. Résultat : pas de sortie, pas d'alimentation, pas de lactation. Exemple dans une colonie à Chilleurs-aux-Bois, en 1987. Il a plu dix nuits de suite au moment des naissances. Il y a eu 400 nouveaux-nés, tous sont morts. Puis, la pluie ayant cessé, il y a eu encore 40 naissances et allaitements sans problème.

Et si les adultes peuvent tenir lors de disettes grâce à quelques réserves, ce n'est pas le cas des nouveaux-nés.

Au fait, il paraît quand même que les chauves-souris font plein de petits. On a vu en effet de petites colonies doubler, voire tripler leurs effectifs ! L'explication est fort simple : une ou des colonies voisines, mal logées ou délogées, se sont tout simplement jointes à la première dont le gîte est plus attractif.

Dans le ciel comme sur terre, certains ne voient que ce qu'ils veulent bien – ou ont envie – de voir !

Jean-Claude VIGNANE
“Chiroptérologue” amateur



N° 12, ÉTÉ 2013

Arboretums de France vit essentiellement de la générosité du public, des dons que vous nous faites et des legs que nous recevons. Chaque geste, même minime, compte et comme dit le proverbe « les petits ruisseaux font les grandes rivières ». Merci.

Bulletin trimestriel des donateurs d'Arboretums de France

Arboretums de France - Arboretum des Grandes-Bruyères 45450 Ingrannes

02 38 57 28 24 - arboretums-de-france@orange.fr - www.arboretumsdefrance.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Danielle Valentin - RÉDACTION : Jean-Louis Derenne, Jean-Claude Vignane

MAQUETTE : Atelier graphique JL Fouchez - S Charrier - PHOTOS : DR, Arboretum des Grandes Bruyères, Jean-Claude Vignane

IMPRESSION : Copie 45 - Dépôt légal à parution - Imprimé sur papier PEFC avec des encres végétales